PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS

Enfin un chef, mais un parti en lambeaux

L'affrontement Ségolène Royal- Martine Aubry et la guerre entre les deux prétendantes restées en lice pour le poste de premier secrétaire ont officiellement et apparemment pris fin dans la soirée de mardi.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Après les contestations ayant suivi le scrutin du 21 novembre dernier, le Conseil national (parlement du PS), après examen des recours par une commission de récolement, a donné Martine Aubry gagnante avec 67 451 voix contre 67 349 pour Ségolène Royal, soit une différence de 102 voix. Est-ce à dire que la crise au PS est terminée et que la guerre des chefs qui a dominé ces élections est finie ? Rien n'est moins sûr. Mieux encore, ce qui a miné fondamentalement le PS et qui l'a rendu aphone pour ne pas dire complètement muet depuis l'élection présidentielle de 2007, à savoir quelle vision socialiste et avec quelles alliances, est loin d'être réglé.

L'affrontement Ségolène Royal-Martine Aubry et la guerre entre les deux prétendantes restées en lice pour le poste de premier secrétaire ont officiellement et apparemment pris fin dans la soirée de mardi. Après les contestations ayant suivi le scrutin du 21 novembre dernier, le Conseil national (parlement du PS), après examen des recours par une commission de récolement, a donné Martine Aubry gagnante avec 67 451 voix contre 67 349 pour Ségolène Royal, soit une différence de 102 voix. Est-ce à dire que la crise au PS est terminée et que la guerre des chefs qui a dominé ces élections est finie ? Rien n'est moins sûr. Mieux encore, ce qui a miné fondamentalement le PS et qui l'a rendu aphone pour ne pas dire complètement muet depuis l'élection présidentielle de 2007, à savoir quelle vision socialiste et avec quelles alliances, est loin d'être réglé. Une victoire vraiment amère pour le camp de l'une comme de l'autre. Le PS n'est effectivement pas sorti grandi des insultes, invectives et autres menaces proférées à l'encontre des adversaires de son camp. Il a donné de lui une image en lambeaux et qui peut même porter atteinte, globalement et à terme, à toute la gauche. C'est la première fois qu'un secrétaire national du PS est de cette façon mal élu et que les militants se divisent et s'entre-déchirent publiquement. «Une victoire sans gloire», s'est délectée hier l'une des porte-parole de l'UMP (Chantal Brunel), qui oublie au passage l'épisode non moins glorieux Sarkozy-Villepin et qui en rajoute une louche : «Une victoire obtenue dans la division et la violence des affrontements.»

Dès le lendemain de la confirmation de la maire de Lille à la tête du PS, Ségolène Royal, qui semble accepter maintenant l'inéluctable et n'évoque plus de recours à la justice, comme continuent à le faire certains de ses supporters, s'est néanmoins déjà mise en ordre de bataille pour 2012 et a fait une déclaration, par vidéo, pour le moins étonnante : «J'ai besoin de vous, j'ai besoin de vos idées parce que nous continuons. 2012 c'est bientôt, 2012 c'est demain, 2012 c'est dans trois ans et donc c'est dès maintenant que nous nous y mettons. A très bientôt.» Cette dernière sortie n'est pas pour installer la sérénité dans les rangs du parti socialiste dont certains ténors n'ont pour préoccupation première que le poste de patron du parti et de futur candidat à la prochaine présidentielle. Et pourtant, ce n'est pas ce qui devrait préoccuper en priorité le parti et ses dirigeants aujourd'hui. Martine Aubry, qui prend les commandes d'une formation coupée en deux, donne, par sa première déclaration ayant suivi son élection, la mesure. Il faut, dit-elle, «faire en sorte que nous soyons unis pour combattre la droite mais aussi pour proposer. Nous avons le devoir vis-à-vis des Français qui nous attendent. Tous les jours, nous apprenons un recul dans le domaine social. Nous avons donc le devoir d'être ensemble par rapport à cette situation et de nous mettre au travail». Quant à la manière dont elle va opérer, la nouvelle secrétaire, qui appelle les socialistes au rassemblement autour « d'une ligne de gauche mais aussi d'un renouvellement», annonce qu'elle s'est engagée à présenter au Conseil national du 6 décembre prochain «une équipe profondément renouvelée avec des hommes et des femmes de toutes les cultures aux couleurs de la France et la parité absolue». Mais cela suffira-t-il ? Le PS, a dit François Hollande, le désormais ex-secrétaire du parti, «a frôlé le pire». Il ne croyait pas si bien dire et le pire peut, peut-être, encore venir. Les haines demeurent trop vives et les coups portés par les uns et les autres sont très rudes. Et rude sera surtout pour la nouvelle responsable PS, le travail de recollement des morceaux et de rassemblement nécessitant un grand écart entre des extrêmes et même dans un camp, le sien, aussi hétéroclite parce que formé de personnalités aussi diverses les unes et les autres que Laurent Fabius et ses amis, Dominique Strauss-Kahn, Bertrand Delanoë ou encore Benoit Hamon.

Ségolène Royal.

Photos : DR

Martine Aubry.

Au lieu de la convivialité qu'elle dit attendre dans les rangs du PS, la nouvelle élue ne pourra sauver ce parti, que si, et seulement si, elle travaille avec ceux qui la suivront, à expliciter sa voie, qu'elle lui fixe un réel cap socialiste, un parti moderne et transparent qui renoue avec sa base et se place résolument en opposition avec les orientations ultralibérales du pouvoir en place. Avec toutes les difficultés que confrontent à l'heure actuelle les citoyens français, la tâche n'est pas des plus herculéennes, pour peu que les premiers actes soient en direction de retour de confiance de la masse de français qui désespèrent de l'opposition depuis 2007 et même un peu avant.

K. B.-A.

Bef parcours de Martine Aubry :

Née en 1950 à Paris.

Licenciée en sciences économiques ; diplômée de l'Institut des sciences sociales ; de sciences po Paris et de l'ENA.

1974 : militante à la CFDT et intègre le PS.

1989-1991 : directrice adjointe du groupe Péchiney.

1991-1993 : ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle du gouvernement Cresson puis de celui de Bérégovoy.

1993-1997 : présidente de la Fondation Agir contre l'exclusion.

1997-2000 : ministre de l'Emploi et de la Solidarité. Elle instaure, alors, le régime des 35 heures et «la couverture médicale universelle».

2000 : membre du secrétariat national du PS.

2001 : maire de Lille.

2006 : conseiller d'Etat.

2008 : présidente de la communauté urbaine Lille-Métropole.

PUBLICITÉ

Prix à saisir absolument*

jusqu'au 15 Décembre 2008

Roulez à partir de 390.000 DA

grâce à des remises allant jusqu'à 50.000DA

Alto : A partir de 520.000 DA**
Existe en 04 versions

M800 : 390.000 DA**

(*) : Offre valable dans tout le réseau Elsecom - (**) : Taxe sur véhicules neufs NON incluse

Commande et livraison effectuées avant le 15.12.08

ELSECOM - Distributeur Officiel
Rue Baha M'hamed, B.P. 200, Bab Ezzouar - Alger
Tél. : 021 51 01 50
Mob. : 0770 26 40 10/11
e-mail : suzuki@elsecom.com

SUZUKI

Way of Life!